

**FONDAZIONE ISTITUTO INTERNAZIONALE DI STORIA ECONOMICA "F. Datini"**  
**XL Settimana di Studi**

**ABSTRACT**

<b>Titolo:</b>	<b>LA FAMIGLIA NELL'ECONOMIA EUROPEA. Secc. XIII-XVIII. - THE ECONOMIC ROLE OF THE FAMILY from the 13th to the 18th Centuries. Prato, 6-10 Aprile 2008</b>
<b>Responsabilità:</b>	a cura di Simonetta Cavaciocchi
<b>Editore:</b>	Firenze university press

<b>Titolo parte:</b>	<i>Parenté, transmission et économie domestique dans la noblesse française au XVII<sup>e</sup> siècle : l'exemple des Crevant d'Humières</i>
<b>Autore parte:</b>	ELIE HADDAD
<b>DOI:</b>	

<b>ABSTRACT:</b>	<p>A travers le cas d'une famille de l'aristocratie française au début du XVII<sup>e</sup> siècle, les Crevant d'Humières, cet article étudie l'économie domestique d'une « maison » nobiliaire (au sens anthropologique du terme) – notamment les questions crédit –, et la manière dont celle-ci est informée par les mécanismes de la parenté. L'alliance entre deux héritiers permet la fusion de deux patrimoines et de deux « maisons », sur laquelle repose l'ascension sociale de la lignée qui parvient, grâce à la combinaison entre les aléas démographiques, la gestion du crédit et des seigneuries, le soutien des rois et l'obtention de charges et de pensions, à éviter l'affaiblissement au moment des partages successoraux et à se renforcer par les alliances de ses membres. L'étude de la transmission, tant du patrimoine matériel que de l'héritage immatériel, offre un éclairage sur les mécanismes économiques généraux de l'Ancien Régime qui ne peuvent être analysés dans les simples termes du marché, mais sont étroitement imbriqués aux structures de la parenté et au fonctionnement sociopolitique des classes dominantes.</p> <p>-----</p> <p><i>Through the case of a French aristocratic family, the Crevant d'Humières, at the beginning of the 17<sup>th</sup> century, this paper deals with the domestic economy of a noble "house" (in an anthropological sense) – particularly with the credit – and the way it is shaped by the mechanisms of kinship. The marriage between two heirs allows the melting of two inheritances and of two "houses", on which is based the social rise of the line. This line succeeds in avoiding its weakening due to the sharing out, and in reinforcing itself by the alliances of its members, thanks to the combination of the demographic factories, the management of the credit and of the lands, the support of the kings and the obtaining of offices and pensions. The study of the transmission of the patrimony, both material and immaterial, shed a light on the general economic mechanisms of the Ancien Régime which cannot be analysed in terms of market, because they are tightly interlinked to the structures of kinship and to the socio-political running of the upper classes.</i></p>
------------------	---